Bibliographie

Formigari, L. (2010). La genèse motrice de la parole. *Histoire, Epistémologie, Langage, 32, 2*, 23-36.

Fortis, J.-M. (2014). "Sapir's *form-feeling* and its aesthetic background", *History and Philosophy of the Language Sciences* https://hiphilangsci.net/2014/10/15/sapirs-form-feeling-and-its-aesthetic-background

Fortis, J.-M. (2015). Sapir et le sentiment de la forme, *Histoire Épistémologie Langage, 37*, 2, 153–174.

Gomperz, Heinrich. (1908). *Weltanschauungslehre, Ein Versuch die Hauptprobleme der allgemeinen theoretischen Philosophie geschichtlich zu entwickeln und sachlich zu bearbeiten, Bd. 2, Noologie, Erste Hälfte, Einleitung und Semasiologie.* Jena-Leipzig: Diederichs.

Knobloch, C. (1988). *Geschichte der psychologischen Sprachauffassung in Deutschland von 1850 bis 1920.* Tübingen: Niemeyer.

Romand, D. (2017a, à paraître). Külpe's affective psychology. The making of a science of feeling (1887-1910). In C. Russo Krauss (Ed.), *The science of thought, Oswald Külpe's philosophical realism, Discipline Filosofiche, 27, 2.*

Romand, D. (2017b, sous presse). "Formal feeling" or "form-feeling". Typological and genealogical analysis of a concept between psychology, language theory, aethetics, and art history", in W. Reinecke, & S. Tchougounnikov (Eds.), *Psychological Aesthetics at the Turn of the Century (1860 – 1930).* Berlin-Munster: LIT Verlag.

Romand, D. (2018, à paraître). Sentiments épistémiques et épistémologie affective chez Theodor Lipps, in D. Romand & S. Tchougounnikov (dir.), *Theodor Lipps (1851-1914) : philosophie, psychologie, esthétique.* Editions Universitaires de Dijon.

Romand, D. (à paraître). « L'arbitraire du signe, un concept psycholinguistique pré-saussurien. Considérations hétérodoxes sur la sémiotique gestuelle et la sémantique représentationnelle de Wilhelm Wundt », in J.-M. Fortis & S. Tchougounnikov (dir.), *La représentation, entre psychologie et linguistique. Aux sources de la sémantique contemporaine.* Dijon : Editions Universitaires de Dijon.

Siouffi, G. (2012). « Présentation: sentiment de la langue et diachronie », *Diachroniques, 2, PUPS*, 7-26.

Stricker, S. (1880). *Studien über die Sprachvorstellungen.* Wien: Braumüller.

ROURE Pascale (GDR Culture de Weimar, Paris)

pascale.roure@posteo.de

Les travaux de Leo Spitzer durant son exil turc (1933-1936) et le renouvellement des pratiques philologiques

Principalement connu dans le domaine des études littéraires, Leo Spitzer (1887-1960) était linguiste de formation et apprécié, avant la Seconde guerre mondiale, pour ses travaux en philologie romane. Formé auprès du néogrammairien Wilhelm Meyer-Lübke (doctorat en philologie romane, 1910), il avait suivi l'enseignement de Jules Gilliéron à la Sorbonne

(habilitation en géographie linguistique, 1913) et entretenait à partir de cette époque une correspondance avec Hugo Schuchardt, « le grand contradicteur et antipode de Meyer-Lübke » (Spitzer 1938, 219). Professeur de linguistique romane à Marburg (1925) puis à Cologne (1930), Spitzer développa, contre ce qu'il nommait la « linguistique pure », une conception de la science du langage visant à réunir l'histoire linguistique, littéraire et culturelle par le biais de l'étude du style – au double sens des styles linguistiques (*Sprachstile*) individuels et des langues stylistiques (*Stilsprachen*) culturelles (Spitzer 1928/1, IX). Si l'exil à Istanbul a permis à Spitzer de poursuivre dans cette voie et de donner à ses travaux une diffusion internationale, la fin des années 1930 a marqué une rupture dans l'œuvre comme dans sa réception. Ancrée dans la tradition philologique allemande du XIX[e] siècle (Gumbrecht 2001, 31), héritière de la sémantique historique et nourrie de questionnements d'ordre philosophique, la linguistique spitzerienne semble ne plus avoir trouvé de cadre institutionnel favorable aux États-Unis (Hülzer-Vogt 1993, 135 sq.).

Notre présentation étudie la ligne théorique et épistémologique qui sous-tend l'ensemble des travaux linguistiques menés par Spitzer à Istanbul (1933-1936), envisage ce que l'expérience de l'exil a pu y apporter de spécifique, et interroge enfin la réception et la discussion de cette philologie renouvelée dans la Turquie et la France de l'avant-guerre. Spitzer publiait alors ses travaux (analyses de phénomènes syntaxiques de la langue courante, études lexicologiques et sémantiques, etc.) dans des revues de différents pays, notamment dans celle fondée par Albert Dauzat en 1933, *Le Français moderne*. En 1937 paraissait également, sous la direction de son ancien assistant Sebahattin Eyüboğlu et de son successeur à la Faculté de Lettres de l'Université d'Istanbul Erich Auerbach, l'unique volume des *Travaux du séminaire de philologie romane*, qui contient de nombreux articles de Spitzer – dont sept études rassemblées sous le titre « *Kleine Beiträge zur Stil- und Wortforschung* » –, et un exposé de sa méthode par Azra Ahat. Cette publication retiendra d'autant plus l'attention qu'elle constitue la seule publication de textes de Spitzer en Turquie, à l'exception d'un article sur la langue turque paru en 1935.

SAMAIN Didier (Université Paris Sorbonne / UMR 7597 « Histoire des Théories Linguistiques »)

didier.samain@aliceadsl.fr

Le béhaviorisme sémiotique de Jacob von Uexküll

Puisant chez Goethe et dans la *Lebensphilosophie*, l'œuvre d'Uexküll (1864-1944) est aujourd'hui considérée comme l'une des sources de l'éthologie et, plus récemment, de la biosémiotique. On lui doit notamment le concept d'*Umwelt*, de « monde environnant », distinct de l'environnement matériel (*Umgebung*), et qui désigne la somme des éléments qui *font sens* pour un être vivant compte tenu de ses propriétés sensori-motrices. D'autres notions, telle celle de cycle fonctionnel (*Funktionskreis*) ont trouvé de leur côté un écho en